



Ressources complémentaires

11^e dimanche
du temps
ordinaire [A]

Évangile
selon saint
Matthieu

Mt
9,36 -
10,8

La pensée de la semaine :

« Une foi sans don, une foi sans gratuité est une foi incomplète, c'est une foi faible, une foi malade. Nous pourrions la comparer à un aliment riche et nourrissant qui manque cependant de saveur, ou à un match plus ou moins bien joué mais sans but : non, ça ne marche pas, il n'y a pas de 'sel'. »

Pape François,
10.10.2021

Un site :

[www.alsace.catholique.fr/
saveurs-devangile](http://www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile)

Prolongement biblique

les Douze

12

Depuis toujours, le chiffre 12 est important, même hors de la culture biblique. Il rythme nos journées et notre calendrier (12 mois de l'année, 12 heures, etc.) Dans la Bible, nous le croisons assez rapidement avec les douze enfants de Jacob dans le livre de la Genèse, et il restera présent jusqu'au dernier livre de cette grande bibliothèque, dans la description de la Jérusalem céleste du livre de l'Apocalypse.

Avant même les évangiles et ce récit de l'investiture des Douze, nous pouvons lire dans une des lettres de Paul où celui-ci rappelle à la communauté de Corinthe le kérygme qu'il a lui-même reçu : « le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze. » (1 Co 15,3-5). La formulation reste étrange, mais cela semble faire référence à un corps constitué : « la formule correcte du point de vue arithmétique aurait évidemment dû être 'à Céphas [Pierre] et ensuite aux onze', voire 'aux dix' puisque Judas avait disparu du groupe. Dans la désignation 'Douze', qui est numériquement inexacte, on peut voir l'indice que les bénéficiaires de l'apparition ne sont autres que les membres du cercle des Douze, un cercle qui existait déjà, qui était composé probablement d'une majorité de Galiléens et que Jésus lui-même avait constitué en vue de son ministère. **La défaillance d'un membre ne mettait pas en question le groupe comme tel.** [...] La formule 'les douze apôtres' marque l'identité du cercle restreint des douze compagnons les plus proches de Jésus. »* Les évangiles usent surtout de cette dénomination pour marquer et souligner l'appartenance de Judas au groupe ou celle de Thomas (Jn 20,24).

Pour les contemporains des évangiles, la référence à l'Écriture est claire, comme dans le livre des Nombres où nous retrouvons une situation similaire avec une initiative divine de désigner douze

responsables qui représenteront chacune des tribus (Nb 1-2). Le symbolisme traverse ensuite toute la Bible pour désigner **l'entièreté du peuple de Dieu**, (cf. par exemple les 12 pierres dans les temps d'offrandes en Ex 39,14 ; Jos 3,12 ; 1R 18,30-31). « Les douze hommes investis par Jésus ont pour fonction centrale 'la représentation symbolique du peuple d'Israël'. »

Accomplissement et achèvement : avec le groupe des Douze, Jésus avait « un groupe qui constitue une sorte de grandeur de référence » pour signifier le rassemblement du peuple de Dieu. Cependant, « en ce qui concerne le groupe des Douze constitué par Jésus, aucun indice ne permet de penser que chaque membre des Douze représentait une tribu particulière. Pour Jésus, **la capacité de représentation des Douze était collective.** [...] Le fait que les Douze constituent un groupe autour de Jésus ne doit pas faire penser d'abord à un stage de formation qui va prendre fin quand viendra l'activité sur le terrain. Les Douze représentent de manière permanente le geste prophétique posé par Jésus ; à travers eux, et justement parce qu'ils sont douze, Jésus montre, voire démontre quelque chose qui est de l'ordre de la **promesse accomplie.** [...] Ce cercle est en même temps la première expression de l'enracinement de l'Église dans l'Ancien Testament. »

Même si en comparant les différentes listes des évangiles, la somme dépasse la douzaine, retenons la portée de ce geste et sa signification liée à l'avènement du « royaume de Dieu ». Ce texte présentant les Douze, dont l'énumération mentionne les frères et qui est bâtie sur la liaison, laisse entrevoir « une dimension fraternelle qui se diffuse sur l'ensemble de la liste. »

* Citations toutes extraites du livre de Jacques Schlosser, *Le groupe des douze. Les lieux de l'histoire*, Cerf, 2014.

Prolonger la découverte avec une méditation

Vivre la gratitude

Marie-Claire Choplin, auteure, aumônier au CHU de Grenoble et formatrice, a accordé un entretien au magazine Panorama pour le Hors-Série « Vivre la gratitude » (novembre 2022). En voici quelques extraits :



Quelle est votre définition de la gratitude ?

C'est un mouvement de reconnaissance qui ouvre et réchauffe à la fois.

C'est-à-dire que la personne se révèle ?

La gratitude est ce mouvement dans lequel m'apparaissent l'autre et la texture de la Vie avec un grand « V » [...] Après, tout le travail est de savoir comment je fais confiance à ce mouvement-là où j'ai vu la Vie à l'œuvre. La vie du Christ, la vie éternelle, la vie que rien ne peut atteindre.

La gratitude permet donc de voir de voir le Royaume de Dieu à l'œuvre ?

Exactement. C'est incroyable si, de temps en temps, on a une fenêtre ouverte sur le Royaume ! C'est comme si l'on pouvait toucher et percevoir tout l'amour qui nous est destiné. Cela passe par les gens mais aussi beaucoup par les choses, et pas seulement par la nature. [...] Cela ouvre à la gratitude, c'est-à-dire à l'émerveillement : les gens prennent soin des choses, de la vie, de ce qu'ils font. [...]

D'où l'importance de vivre l'instant présent...

Une des choses les plus partagées en Occident c'est que nous sommes tous pressés. Cela nous coupe de la possibilité d'investir les choses. Cela nous prive aussi de

recevoir ce qui se passe. [...] Parce que la gratitude, c'est l'aventure d'une rencontre, ce n'est pas une chose à réussir. Notre travail c'est seulement de recevoir ! Gratuitement. La grâce... C'est ça qui est si bon ! Ce goût incroyable de gratitude pour le Christ qui m'a trouvée avec son amour...

Exprimez-vous votre gratitude à Dieu ?

Ma gratitude par rapport à lui c'est plutôt : « Comment tu fais pour que ta vie nous arrive même là ? » [...] C'est l'émerveillement de ce que moi j'appelle « sa vie ». C'est comme si, tout d'un coup, je voyais la vie comme il la voit, comme il l'a faite. L'éblouissement qu'il soit si grand, pour que sa vie transperce autant de murailles. [...] Quand je prie le soir, et que je revois ma journée, je me ré-émerveille avec lui de telle ou telle chose, je lui fais de la place [...] Être chrétien, c'est apprendre à recevoir la vie qui nous est donnée tout le temps et partout. Une de nos responsabilités, c'est de ne pas croire que les petites choses sont petites.

Est-ce possible de vivre sans gratitude ?

Je pense que c'est une bonne définition de l'enfer. La gratitude est une forme de tenue dans la vie, mais elle nous contamine aussi de joie puisque c'est la réception d'un cadeau, puisqu'elle nous ouvre à Dieu-même.

Dans quelles circonstances ai-je déjà vécu ces mouvements de gratitude qui 'ouvrent et réchauffent' tout à la fois ? Comment ai-je vécu ces instants ?

« *L'expérience des Douze apôtres et le témoignage de Paul nous interpellent également aujourd'hui. Ils nous invitent à vérifier nos attitudes, à vérifier nos choix, nos décisions, à partir de ces repères :*

tout dépend d'un appel gratuit de Dieu ;

Dieu nous choisit également pour des services qui parfois semblent dépasser nos capacités ou ne pas correspondre à nos attentes ;

*à l'appel reçu comme don gratuit, il faut répondre **gratuitement.** »*



Audience générale du pape François, le 15 mars 2023